

## « MARIE DANS L'HISTOIRE DES HOMMES »

*Week- end des Vocations  
exposition des représentations de Marie à Bouchain*

Nous appelons Marie « Pleine de grâce ». autrement dit, avec Dieu elle peut tout, sans Dieu elle n'est rien, elle n'est capable de rien. Nous ne devons pas l'oublier quand nous rappelons les multiples interventions de Marie dans l'Histoire des hommes. Dieu, infiniment puissant et miséricordieux, est aussi infiniment discret. Il se plaît à mettre à l'honneur ses créatures, à s'effacer derrière elles.

Tout ce qui est à la Gloire de Marie est donc d'abord à la Gloire de Dieu. Nous ne pouvons séparer, encore moins opposer l'amour de l'un et de l'autre.

Par Marie, l'amour de Dieu prend une coloration très humaine, une coloration maternelle voulue par Jésus qui nous a donné Marie pour Mère au Calvaire.

Toute l'humanité est concernée. A part l'Arabie Saoudite, qui se considère tout entière comme une mosquée et qui exclut donc tout signe chrétien, pas un pays au monde, à ma connaissance, n'ignore totalement la personne de Marie et son rôle de Mère universelle.

De même, à part les tout premiers siècles de la chrétienté, durant lesquels s'élabora la doctrine chrétienne dans un climat de recherches parfois ardues et aussi de persécutions, à part ces premiers siècles, le culte marial n'a cessé de rester vivant dans l'Eglise. La basilique de Sainte Marie Majeure édifiée à Rome au IV<sup>e</sup> siècle est le premier d'une très longue liste de sanctuaires construits dans le monde en l'honneur de Marie.

Mais cela ne veut pas dire que Marie était ignorée auparavant. Bien au contraire. Nous avons conservé les Evangiles, des documents dignes de foi, et même fondements de notre foi, qui nous rapportent la vie de Jésus mais aussi la vie de Marie depuis sa vocation à être la Mère du Messie, vocation à laquelle elle répond sans réserve, jusqu'à l'ensemble des événements qui vont suivre et qu'elle va vivre intensément :

- La Visitation à sa cousine Elisabeth
- Le recensement qui va la conduire à Bethléem avec Joseph, gardien de la future Saint Famille
- La naissance de Jésus dans le dénuement
- La venue des Bergers puis des Mages
- La fuite en Egypte
- Le retour à Nazareth
- La perte de l'Enfant à 12 ans...

Suit tout le récit de la vie publique de Jésus, qui n'est pas un long fleuve tranquille pour lui ni pour sa mère et qui se termine sur une croix dressée au Calvaire.

C'est là que le Fils mourant la donne pour Mère à son disciple Jean, déclaré officiellement son Fils, et avec lui à toute l'humanité.

Bientôt survient la Résurrection du Fils et s'affirme la Foi d'abord hésitante des apôtres qui deviendront les témoins intrépides de leur maître après son Ascension au Ciel, avec l'aide puissante de son Esprit et la fidèle présence de sa mère au milieu des persécutions.

Le Livre des Actes des Apôtres atteste de tout cela, de l'annonce de la Bonne Nouvelle jusqu'à Rome. La tradition, orale cette fois, nous rapporte que celle qui sera déclarée par le Concile d'Ephèse(451) MERE DE DIEU, quitte cette Terre pour rejoindre son Fils par son Assomption dans le Ciel, tandis qu'elle continue ici-bas son rôle maternel et missionnaire, auquel nous nous confions. Même l'Islam vénère cette femme exceptionnelle qui a tellement marqué, et continue de le faire, notre histoire humaine.

Une multitude de sanctuaires surgissent alors en son honneur, depuis les cathédrales les plus impressionnantes jusqu'aux plus humbles chapelles. Chez nous, en France, toutes les cathédrales du moyen Age lui sont dédiées. Et bien rares sont les villages qui n'ont pas sur leur territoire une chapelle ou une stèle en son honneur sous les vocables les plus divers : ND des Fièvres, ND des mines, ND des affligés, ND des Serpents, ND du perpétuel secours... etc. et encore d'autres, plus répandues comme ND de Lourdes, ND de Grâce, ND de Bonsecours...

La plupart des vocables se rattachent à un lieu célèbre de pèlerinage et rappellent souvent une intervention de Marie en faveur de son peuple éprouvé ou menacé par une épidémie, une invasion, un malheur...Chez nous, Notre Dame du Saint Cordon à Valenciennes est l'objet d'un culte très populaire, plus que millénaire. De Même, Notre Dame de Grâce à Cambrai qui nous vient d'Orient et remonterait à Saint Luc.

A propos d'interventions, fréquentes en France, (Pourquoi ?) il en est une qui nous laisse perplexes : Marie serait-elle plus proche de la France que de la Prusse ? Alors que les prussiens s'approchaient de Laval en 1871, elle apparut à un groupe d'enfants à Pontmain pour leur demander de prier et, sans le dire explicitement, d'arrêter la marche victorieuse de l'envahisseur. Ce qui se réalisa. Marie aurait-elle des préférences parmi ses enfants ?

La question ne se pose pas en ce qui concerne le pèlerinage de Lourdes. Marie y est apparue, encore dans notre pays, à une adolescente mal considérée, souffreteuse, d'une famille dans la pauvreté totale. En cela, Marie montre sa préférence pour les petits, les méprisés, les défavorisés, et les malades qu'elle attire par milliers. On y vient du monde entier. A l'exemple de Marie, l'Eglise s'y montre préoccupée par la part souffrante de ses membres, dans le dévouement des bénévoles de l'hospitalité. Les malades de l'âme y viennent aussi soigner leurs maux.

C'est également chez nous, auprès de ND de Buglose dans les landes, que le Père Cestac, fondateur des sœurs Servantes de Marie, est allé chercher l'encouragement dans ses soucis financiers. Une voix intérieure lui a répondu : » Ne cherche que mon esprit ». Marie relève le courage de ses serviteurs. Il est pourtant certains vocables qui semblent suggérer de la part de Marie des intentions belliqueuses : ND des armées, ND des Victoires... mais pourquoi ne pas deviner dans ces appellations sa grande compassion pour des enfants qui se sont entretués et qui continuent de le faire ? D'ailleurs, certaines chapelles ont été construites en reconnaissance pour des combattants revenus vivants de la guerre, et bravo pour les chapelles dédiées à Notre Dame de la Paix, de la réconciliation...

Pour en finir avec les questions, celle-ci : Marie est-elle Reine ou Mère ?

La réponse est les deux ! Certes, Marie n'a jamais revêtu les habits royaux dont les peintres la parent souvent. C'était un humble femme du peuple, menant une vie tout ordinaire et cependant tout à fait extraordinaire. Elle est entièrement associée à son Fils, humble charpentier et pourtant Roi de l'Univers.

Nous pouvons remercier Dieu de nous avoir donné une Reine si puissante sur les cœurs, et une Mère tellement remplie de Miséricorde envers ses enfants de partout.

Son cœur est ouvert à tous ses enfants de quelque pays qu'ils soient. En témoigne le fait qu'elle est apparue ou soit honorée sur tous les continents. Aussi, aux Amériques, non loin de Mexico, elle s'est montrée à un jeune Indien, Juan Diego, en 1531. Issu d'un peuple méprisé, ce jeune fut choisi par Marie sans doute pour cette raison. Sous le vocable de Notre Dame de Guadalupe, elle fut proclamée par le pape Jean Paul II « Patronne des Amériques ».

Un autre peuple, européen celui-là, fut et reste l'objet d'une attention particulière de la part de la Reine du Ciel. C'est le peuple polonais qui voue à Marie un culte très fervent à Czestochowa, un mot qui signifie « souvent se cache ». En effet, les polonais qui viennent parfois de plus de 600km à pieds, arrivant dans les collines de Silésie, n'aperçoivent le sanctuaire que depuis les sommets, avant d'être reçus par leur Reine, suivant un cérémonial très particulier : sonnerie de trompette et voile qui s'écarte. Apparaît alors l'image des trois Balafres, traces des coups portés par un soldat danois, protestant sectaire, ces traces douloureuses sur le visage de Marie concrétisent la présence fidèle de cette Mère à son peuple qui a subi d'immenses épreuves : plusieurs fois rayé de la carte, annexé par ses voisins, durant la dernière guerre il a vu périr le quart de ses habitants...

Autre pays européen à avoir été honoré d'une intervention de Marie : le Portugal...

En 1917, en pleine Guerre Mondiale, Marie est venue demander à trois petits bergers de beaucoup prier pour les pécheurs, pour la conversion de la Russie, et pour la paix. Elle leur a demandé des sacrifices à toutes ces intentions. C'est d'ailleurs le Centenaire des apparitions en cette année 2017. La générosité extrême de ces enfants a été reconnue par l'Eglise et le peuple portugais a gardé très vive sa foi.

Je termine par une intervention mariale d'un genre particulier, toujours en Europe : à Schoenstatt, près de Coblenze, en Allemagne. Là, pas d'apparition, mais la foi très vive d'un prêtre le Père KENTENICH. Il conclut le 18 octobre 1914, entre Marie et un petit groupe de jeunes une Alliance d'Amour dans une petite chapelle médiévale d'une école pour futurs missionnaires d'Afrique. « ETABLIS ICI TON TRONE, NOUS NOUS METTONS TOTALEMENT A TON SERVICE ... FAIS DE CETTE CHAPELLE UN LIEU DE PELERINAGE POUR UNE EGLISE VIVANTE ET MISSIONNAIRE ». L'avenir devait être la réponse fulgurante de Marie à cette invitation. Les jeunes gens de l'école missionnaire partirent à la guerre sans esprit de haine et avec un idéal qui gagna certains de leurs camarades. L'un de ces jeunes, Joseph Engling fit l'offrande de sa vie ( 20 ans) pour que Marie réalise la mission du mouvement dans le monde. Il fût tué à Thun Saint Martin le 4 octobre 1918.

A cet endroit fut construit par une équipe franco-allemande en 1965 une chapelle réplique de celle d'origine. Elle est pareillement lieu de formation et de pèlerinage, comme les 200 autres implantées sur les 5 continents.

Une telle floraison est la réponse de Marie à une vie chrétienne intense de la part du fondateur et des membres ; notamment dans de douloureuses épreuves : camp de concentration de Dachau, et exil aux USA ...

La devise de Joseph ENGLING éclaire la route du mouvement : « Tout à tous et entièrement donné à Marie. »

Puisse cette devise devenir de plus en plus la Nôtre. Puisse-t-elle éclairer et unir notre monde actuel tellement divisé. Ainsi notre Mère tellement admirable se montrera aussi Reine victorieuse, mais la victoire est d'abord celle de son Fils, l'Unique Sauveur.

Que ces quelques considérations nous aident à apprécier l'importance du rôle de Marie dans l'Histoire des hommes... et que nous gardions un souvenir vivace de cette magnifique exposition qui s'étale sous nos yeux ...

Abbé Louis FLEURY +  
Bouchain, le 7 mai 2017